



Rapport démenti.

Key West, Floride, 29 avril.—Il n'y a rien de vrai dans le rapport à sensation annonçant un cas de trahison à bord du Puritan. Le capitaine Harrington, du Puritan, qui commande les navires de guerre devant Cardenas, déclare qu'il n'y a rien de vrai dans le rapport annonçant le bombardement de ce port.

Légion Canadienne-Américaine.

Chicago, Illinois, 29 avril.—Conformément à des résolutions adoptées à une réunion tenue à l'hôtel Sherman le colonel George A. Baynes, président, a nommé une commission exécutive chargée des détails de la formation d'une légion canadienne-américaine qui offrira à l'Etat de l'Illinois plusieurs régiments pour la durée de la guerre. Cette commission comprend le président George Baynes, le secrétaire W. F. Holmes, le sous-secrétaire Buryley, le capitaine N. Clark, le capitaine D. M. Campbell, Harry I. Strong, A. E. Glennie, le docteur Gallie, C. N. Johnson, le capitaine R. H. Herstfelder, R. M. Davis, Richard D. Armstrong, Armand F. Teeffe, le docteur Allen T. Height, J. A. Shepard.

De nombreuses lettres de citoyens canadiens-américains de l'ouest et du nord-ouest approuvant la formation d'une légion et offrant leurs services ont été reçues. Les membres de la commission se réuniront samedi soir à l'hôtel Grand Pacific. Les sous-commissions seront nommées et les détails de l'organisation seront complétés.

Le lieutenant Dent.

Chicago, Illinois, 29 avril.—Le lieutenant Bane C. Dent, un officier de marine en retraite, a reçu aujourd'hui l'ordre de se rendre immédiatement à bord du navire-école "Constellation", actuellement à Newport, Rhode-Island. Le lieutenant Dent est un nouveau du général Grant. Il a offert ses services au secrétaire Long qui les a immédiatement acceptés.

Grande excitation à Eastport.

Eastport, Maine, 29 avril.—Une grande excitation a été causée à Eastport par le bruit de treize coups de canons au large de Quoddy Head. On suppose qu'ils ont été tirés par une canonnière espagnole qui se trouve, dit-on, à la base de Fundy.

Au Sénat des Etats-Unis.

Washington, 29 avril.—A la séance d'aujourd'hui le rapport de la commission de conférence sur le budget de la marine a été présenté et adopté. Ce budget s'élève à un peu plus de \$57,000,000. Un projet de loi permettant à la Rapid Transit Company de Chittanooga de traverser la ligne Dry Valley et d'étendre son réseau jusqu'au parc de Chickamauga a été adopté ainsi qu'un projet de loi autorisant la Shreveport Bridge and Terminal Company à construire un pont sur la Rivière Rouge à Shreveport, Louisiane. Ajournement à lundi.

Arrestation d'un espagnol à Vicksburg.

Vicksburg, Mississippi, 29 avril.—Frank Unando, un espagnol qui rôdait près de la ville depuis une semaine, a été arrêté ce soir par la police. Il est soupçonné d'être un espion.

A la chambre des représentants.

Washington, 29 avril.—La Chambre a voté aujourd'hui le projet de loi sur les impôts de guerre avec les seuls amendements des républicains de la commission des voies et moyens.

Afin d'arriver à ce but une manœuvre parlementaire a été nécessaire, car tout le temps fixé pour la discussion des amendements a été employé par la minorité à tenter d'amender la clause relative aux bons. M. Dingley a présenté un projet de loi entièrement nouveau contenant ces amendements. C'est un vieux "truc" parlementaire fréquemment employé autrefois.

De nombreux amendements à la clause des bons ont été présentés, mais ils ont tous été rejetés. A la dernière minute les démocrates ont décidé d'ignorer le projet de renvoi à la commission avec instructions de faire un rapport sur la clause de l'impôt sur le revenu comme un amendement à la loi au lieu d'un projet nouveau. Un vote final tous les démocrates et les populistes, à l'exception de six, ont voté contre le projet.

DERNIERE HEURE.

ARRIVEE DU "PARIS" A NEW-YORK.

New York, 30 avril, 2 heures 45 du matin.—Le paquebot "Paris" de la Ligne Américaine, vient d'être signalé à l'est de Fire Island.

L'escadre américaine au large de Bolina.

Hong Kong, Chine, 30 avril.—On annonce de Manilla que l'escadre américaine a été signalée au large de Bolina, au nord de Manille, mais que le temps est trop mauvais pour lui permettre de correspondre avec les insurgés.

Avaries.

Londres, 30 avril.—Une dépêche de Rio de Janeiro au "Daily Mail" dit que le départ du croiseur américain américain est retardé à cause d'avaries aux machines.

A Madrid.

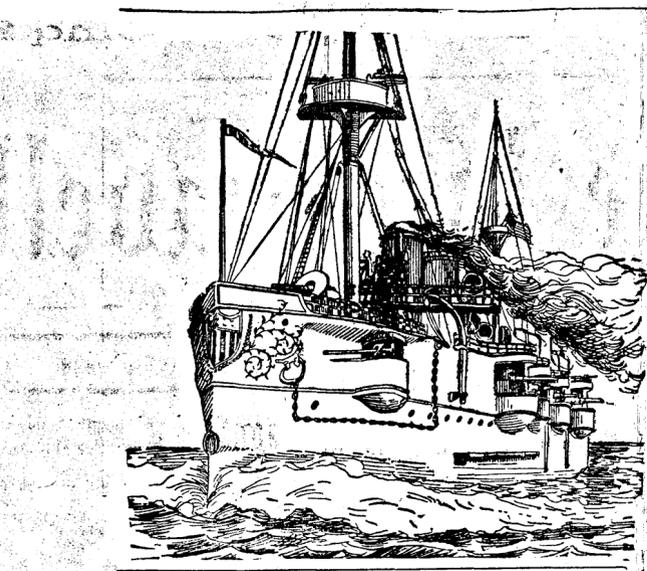
Madrid, Espagne, 29 avril.—Une grande impression a été produite à Madrid par une rumeur établissant que le gouvernement allemand a lancé une note dans laquelle il déclare qu'il ne s'opposera pas au débarquement des troupes mais qu'il ne permettra pas un bombardement.

Le "Temerario".

Buenos Ayres, République Argentine, 29 avril.—Le croiseur-torpilleur espagnol "Temerario" est toujours à l'ancre devant la petite baie.

POUR GUERRE EN UN JOUR.

France des tabaciers laissent de l'excès-quantité. Tous les tabaciers reçoivent le prix d'achat à elles ce qu'elles paient. 25% les vendeurs ont L. B. Q. sur chaque.



LE MONTGOMERY.

LE MONTGOMERY.

Madrid, Espagne, 29 avril.—Les dernières dépêches de la Havane annoncent que le Montgomery s'est échoué sur les rocs de Colonados, province de Pinar del Rio. Trois autres navires de guerre ont réussi à le remettre à flot, mais le croiseur est considérablement endommagé.

Dans les cercles officiels de Madrid.

Madrid, Espagne, 29 avril.—Dans les cercles officiels de Madrid on ne croit pas que les américains puissent opérer un débarquement sur les côtes de la baie de Matanzas, attendu que la baie est semée de torpilles.

Les rapports de Washington sur les mouvements de l'armée et de la flotte américaines sont considérés comme ayant pour but de tromper le gouvernement espagnol. Les dernières dépêches de la Havane disent que le croiseur Montgomery s'est échoué sur la côte de Pinar del Rio, près de Colonado.

Il y a de grandes réjouissances à la Havane à la suite de ce qu'on a décrit comme "le échec des Américains à Matanzas". On ne croit pas à Madrid que les navires de guerre américains attaqueront Manille.

La neutralité de la République Argentine.

Buenos Ayres, République Argentine, 29 avril.—On annonce que le gouvernement de la République Argentine publiera un décret de neutralité dans la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne. Mais il paraît certain que le gouvernement se réserve une liberté d'action absolue au point de vue du charbon.

La flotte Espagnole aux Philippines.

Madrid, 29 avril.—Des dépêches reçues aujourd'hui de Manille, capitale des Philippines, établissent qu'on attend la flotte américaine dimanche prochain. La flotte espagnole est divisée en deux escadres. Le Castilla et un autre croiseur restent devant Manille; les autres navires commandés par l'amiral Montojo patrouillent les côtes de l'ouest où ils attendent l'arrivée des navires américains.

La flotte espagnole a, paraît-il, été renforcée d'un croiseur auxiliaire d'une vitesse de vingt nœuds à l'heure et armé comme un navire de guerre. Il porte le nom de Montevideo, mais on n'a pu trouver ce nom sur les registres de la marine. On prétend, toutefois, que c'est un très grand navire.

Expulsion d'Espagne des citoyens américains.

Londres, 29 avril.—Une dépêche de Madrid annonce que le gouvernement espagnol va expulser d'Espagne tous les citoyens américains.

Les insurgés des Philippines.

Londres, 30 avril.—Le correspondant du "Daily Telegraph" à Hong Kong dit que le chef insurgé Aguinondo se prépare à une descente près de Manille. Ses partisans sont abondamment pourvus d'armes et de munitions par l'escadre américaine.

Interdiction des dépêches chiffrées.

Manille, Philippines, 29 avril.—Les fonctionnaires espagnols annoncent qu'à partir d'aujourd'hui les dépêches chiffrées ne seront plus reçues.

Activité Extraordinaire en France, d'après "l'Aurore".

Paris, France, 29 avril.—Le journal "l'Aurore" annonce aujourd'hui qu'une activité extraordinaire règne dans les cercles de l'armée et de la marine dans la France entière. A Brest on commente beaucoup le fait que les travaux à l'arsenal continuent jusqu'à une heure avancée chaque nuit et que les ouvriers travaillent le dimanche.

De fortes commandes de matériel de guerre ont été faites, et toutes les batteries des côtes ont reçu des approvisionnements et des munitions pour plusieurs mois. On annonce également que de nouvelles batteries ont été installées à Ushant, que tous les navires de guerre français récemment mobilisés sont sur le pied de guerre et prêts à prendre la mer au premier signal, et que les réservistes ont été notifiés de s'attendre à l'appel au service actif.

La France se prépare à la guerre, cela n'a rien d'étonnant, elle s'y prépare constamment depuis vingt-sept ans; mais qu'on vienne présenter ses préparatifs sous une forme qui, en ce moment, donne à entendre qu'elle pourrait bien

sortir de la neutralité qu'elle a déclarée, c'est bien digne de Zola qui a donné l'hospitalité à Zola pour insulter l'armée. (N. D. T.)

Journaux espagnols.

Madrid, Espagne, 29 avril.—Il n'y a pas eu de troubles à Madrid et les journaux continuent à faire des efforts pour répéter la flotte des Etats-Unis et ce qu'elle accomplit. "l'Imparcial" dit: "Le monde entier sait maintenant que l'Amérique a essayé de faire peur à l'Espagne par des menaces de guerre qu'elle ne peut pas mettre à exécution. Et appelée à la guerre l'Amérique montre une extrême faiblesse. Ses forces sont exactement connues: cinq cuirassés, deux croiseurs protégés, trois non protégés, les plus rapides et les plus puissants, et douze autres croiseurs. Tous les autres bâtiments ne sont que des "soupes de théâtre".

Continuant, "l'Imparcial" dit qu'il regrette que Daudet n'ait pas écrit "Tarbatain" à propos du bombardement de Matanzas par Sampson, bombardement qui a duré dix-huit minutes et a eu pour résultat la mort d'un mulet.

Marchés divers.

Paris, 29 avril.—La rente trois pour cent est cotée à 102 francs 62 1/2 centimes. Londres, 29 avril.—Consolidés au comptant, 111 5/16; à terme 111 5/16. Liverpool, 29 mars.—Coton spot —demande modérée; prix plus élevé. American middling fair 4d; good middling 3 3/4d; American middling 3 1/2d; low middling 3 1/8d; good ordinary 3 5/16d; 3 1/8d.

Ventes 10,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 3,840 balles coton américain. Recettes 5,000 balles dont 2,600 coton américain. Futurs—stables à l'ouverture avec demande modérée; stables à la clôture. American middling 1 m. c. avril 3 3/4; mai et juin 3 3/4; juillet et août 3 3/4; juillet et août 3 3/4; juillet et août 3 3/4.

C. LAZARD & CO., L. LES ANCIENS ET POPULAIRES. Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters. 107 - Dim Mar Jour Grand

Dernière Invention d'Edison. LE NOUVEAU PHONOGRAPHE MODELE LA MACHINE PARLANTE IDEAL. Le Phonographe Modèle le Meilleur Marché en Vente. Prix du Phonographe Complet \$30. Poids 17 Liv. A la National Automatic Fire Alarm Co., de la Louis. -618, RUE GRAVIER- TELEPHONE 300- 27 avril - 22 mai

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Mme Emma D... COUR CIVILE DE DISTRICT pour la parolée d'Orléans—No 73 466—D... A été par le présent donné aux... personnes intéressées d'avoir à décrire les dix jours qui suivront la présente... compte final présenté par Albert G. Brien... distributeur conformément au dit compte. Par ordre de la Cour. PAUL O. GUERIN. 27 avril - 22 mai

MORITZ OPTICAL CO., Ltd. 103 5 rue de Cass 7 ans

NAVIGATION FLUVIALE.

Table with columns: Destination, Date, Time. Includes routes to Port Limon, Havana, New York, etc.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Table with columns: Navire, Destination, Arrivée, Départ. Lists ships like American, Aurore, etc.

Succession de Paul Pietri.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la parolée d'Orléans—No 51 512—Division A... A été par le présent donné aux... personnes intéressées d'avoir à décrire les dix jours qui suivront la présente... compte final présenté par Victor Bero, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et les fonds distribués conformément au dit compte. Par ordre de la Cour. PAUL O. GUERIN. 27 avril - 22 mai

Feuilleton L'Abelle de la N. O. SACRIFICE D'AMOUR GRAND ROMAN INEDIT PAR PAUL BERTINAY DEUXIEME PARTIE Le Péché de Lucienne. VIII IMPASSE DES EPINKETTES. Saite. —Ombien de kilomètres, ce matin? demandait-il. Elles répondaient—cinq—dix

quelquefois davantage. —C'est très bien... Mais voyez comme vous vous en trouvez admirablement. Et, en sa qualité de vieux représentant d'une génération antérieure, dispose à trouver mauvais tout ce qu'on a fait ensuite. —Ah! comme ça vaut bien mieux que leur bicyclette, qui n'est qu'une façon, assez rapide, j'en conviens, de remplacer un cheval par deux roues... mais qui n'avantage pas les femmes... Oh! non... qui les rend hommes... qui est très dangereuse, paraît-il... pour beaucoup de raisons... La marche... la marche modérée... voilà le vrai... le seul exercice réellement hygiénique... Et c'était devenu une habitude, à présent. Ces demoiselles sortaient régulièrement le matin, presque au même moment où le général montait dans son coupé pour se rendre au ministère. Elles ne rentraient guère avant lui—et, au déjeuner, quand elles racontaient leur matinée, c'était presque toujours le même récit: elles avaient pris du côté du bois... et elles avaient trotté dans la bonne fraîcheur, un peu humide, des allées ombreuses où le soleil n'a pas encore en le temps de sécher les rosées de la nuit... Ce qu'elles ne disaient pas, c'est que, non pas tous les jours, mais une fois par semaine,

quelquefois deux—elles se hâtaient encore davantage. Mais, au lieu d'aller au bois, c'était pour prendre à la station voisine le chemin de fer de Petite Ceinture qui les menait rapidement et économiquement à Saint-Mandé. Elles s'arrêtaient à la station de Bel-Air. De là, ce n'était qu'à quelques pas de chez Mlle Lawrence Keller. Ah! elle n'était qu'un prétexte... une précaution, la bonne demoiselle que, pour parer aux imprévus, elles allaient voir pendant quelques minutes... à peine... Mais on était aussi tout près de chez la mère Rabateau. Descendre un peu, en se dirigeant du côté du cimetière, remonter pour prendre la rue de l'Alouette... tourner encore une fois... on arrivait chez François Rabateau, nourrisseur, dans une grande cour où les poutres picoraient le fumier et où, des larges portes basses, ouvertes au rez-de-chaussée, s'exhalait une bonne... une saine odeur d'étable. François Rabateau avait cinq belles vaches laitières—et il en vivait assez bien. La bourgeoisie, une fois faite sa traite du matin et sa traite du soir, n'avait pas grande besogne à l'écurie... et les soins du ménage ne lui prenaient pas la moitié de son temps. Aussi, comme elle venait de

donner un héritier à son homaie, s'était-elle dit que dans une maison où le lait se vendait si bien, elle pourrait facilement ajouter une branche parallèle à celle déjà mise en produit par François Rabateau. Il était nourrisseur—elle serait nourrice... Et c'est avec la mère Rabateau—Claudine Rabateau—que Mme Lavocat avait mis Dominique en rapport, —pour ce petit Pierre Lucien, né de parents inconnus, mais qui n'avait cependant pas précisément l'air d'un enfant abandonné par sa mère. —L'affaire est bonne, avait dit l'accoucheuse à la nourrice. C'est un enfant de l'amour qui sera mieux soigné qu'un enfant de prince... et dont vous tirez bien plus que d'un enfant de bourgeois... Et puis, laissait-elle, qui savait... Si on le trouve bien chez vous, on vous le laissera peut-être longtemps... Ça pourrait vous devenir une rente... Et, en effet, quand Lucienne avait pu aller embrasser son cher petit, la mère Rabateau avait bien compris que l'accoucheuse n'avait rien exagéré. L'affaire était d'or. Par exemple, il fallait—comme renseignements sur l'enfant et sur les parents, se contenter de ce que donnaient ces gens-là—et, vraiment, ce n'était pas lourd. A tel point que la mère Raba-

teau ne savait pas seulement quelle était la mère, cette brune qui s'inclinait tant du petit, on cette blonde qui l'embrassait si fort. Quand elle le leur demandait en riant, elles répondaient toujours: —Il a deux mamans, le bébé; —c'est nous deux, —see mamans. —Oui, faisait la bonne femme, mais des deux, laquelle est-ce qui est le marmou pour de vrai? —Toutes les deux, s'obstinaient-elles à répondre, et il fallait se contenter de ce qu'elle leur disait ainsi, par manière de plaisanterie, puisqu'on ne pouvait pas les faire parler plus sérieusement. Au surplus, gens qui, soûdisant, s'appelaient Dupont, et qui n'avaient jamais l'air de savoir que c'était eux qu'on parlait, quand on s'adressait à leur crier Mme Dupont, —ces gens-là étaient des gens cossus, pas regardants... et qui n'avaient qu'une frayeur: la voir l'enfant manquer de quelque chose. Et de même qu'elles n'avaient que cette frayeur, elles n'avaient aussi qu'une idée: Apporter à Saint-Mandé, à chacune de leurs visites, tout ce dont le petit pourrait avoir besoin... Et il fallait le voir arriver les mains pleines de toutes ces choses indispensables dont la plupart, selon l'avis de la mère Ra-

bateau, étaient parfaitement inutiles. Il ne s'agissait pas seulement de lingerie ou de provisions de bouche ou de ménage... Voilà qu'à présent cela devenait du mobilier. Un beau jour, d'un des grands magasins de Paris, était arrivé un berceau... Mais quel berceau! Un amour de couchette en treillis doré... toute blanche et toute rose dans les fanfreluches de ses rideaux brodés, de ses moustiquaires de tulle et de ses volants de dentelle. La mère Rabateau avait bien objecté: —C'est trop beau, ça... on a toujours peur quand on le manie... J'ai mieux pour le petit une bonne berceuse, où je peux mettre un couvre-arçon, quand monsieur a envie de faire son dodo. Mais ces dames... la blonde surtout, n'avaient rien voulu savoir... et il avait fallu en passer par ce berceau doré, avec sa petite flèche où s'accrochaient les rideaux brodés... Il faisait bien un peu singulière figure dans la chambre de la mère Rabateau, ce berceau-là, à côté du grand lit de noyer... au milieu d'un mobilier qui aurait en tort de prétendre à l'élegance... et qui n'y prétendait pas... à côté de la petite couchette où dormait l'héritier des Rabateau —le frère de lait de Pierre Lu-

—Bah! disait le père Rabateau, ça orne la chambre... et fait tant plaisir aux jeunes mes de voir leur gosse dormant à poings fermés là dedans, avec une goutte de lait aux lèvres... —Et puis, ajouta-t-il, puisqu'on le dorlote, ce petit regardera moins à la note que tu la présentera à la fin du... —Mets-le bien dans les fanfreluches, ma femme; si ça te fait un peu plus de peine, tu sers ça sur le compte... Et les choses s'étaient arrangées. Maintenant l'enfant grandissait et grandissait à vue d'oeil en étant comme un engrais bon lait de la mère Rabateau. Les visites des jeunes femmes des mamans—étaient d'une douceur presque régulière: moins une fois par semaine. Rien ne pouvait donner veillure de la Pompe. Les cautions étaient admissibles: inscriptions, surtout, tout paraissait impossible. avait songé à tout: le marchand sûrement, impeccablement... —Oui, on avait songé à tout, cepté un grain de sable... dans le mécanisme de la machine la plus merveilleusement construite. Ce grain de sable que le sard fait voler par un... l'air d'un gros com... attaché au ministère de la